

— Trois : celle qui est dans le centre, petite et brillante, mais renversée...

— Oui ; maintenant essayez l'autre œil. Combien y en a-t-il ! ”

Mon père regarda longtemps et attentivement.

“ Je n'en puis voir qu'une, dit-il, la plus grande.

— Ceci est ce qu'on appelle l'épreuve catoptrique, un procédé ancien, mais infailible, aujourd'hui presque abandonné. L'enfant est atteint de cataracte lenticulaire.”

Ce mot résonna terriblement à mon oreille et m'ôta toute envie de rire. Je jetai un coup d'œil vers mon père et fus surpris de remarquer sur sa physionomie une expression de soulagement.

“ Cela peut être guéri par une opération ? dit-il.

— Certes ; mais, à mon avis, il vaut mieux ne pas toucher à l'œil malade, tant que l'autre n'a rien.

— Y a-t-il du danger ?

— Il y a toujours danger que le mal ne s'étende au bon œil, mais il peut se faire que cela n'arrive pas. Venez me voir au premier indice. Je vous salue.”

Le grand spécialiste nous reconduisit, et je retournai à ma vie d'école, m'inquiétant peu parce que je ne ressentais aucun mal. Bien qu'en moins d'une année la vision d'un de mes yeux se fût tout à fait obscurcie, je pouvais distinguer suffisamment encore avec celui qui me restait.

Mais je me rappelai chaque mot du diagnostic de M. Jay, quand un léger accident me força quelques jours de suite à couvrir d'un bandage mon œil resté sain ; alors seulement je compris le danger auquel j'étais exposé et dès ce moment je sentis qu'un ennemi qui ne me ferait pas grâ-